

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

L'hommage des nouveaux ambassadeurs à la tombe du Chef Eternel

Ankara 16. AA.— Le nouvel ambassadeur du Japon, S. E. Chukurihara, vient aujourd'hui à 11 h. le musée d'ethnographie et s'inclina devant la tombe du Chef d'Atatürk.

Un détachement d'agents de police rendit les honneurs au cours de cette visite.

Le nouvel ambassadeur de l'Iran, S. E. Mouchirvan Sepeebadi, visita également aujourd'hui à 11 h. le musée d'ethnographie et s'inclina devant la tombe du Chef d'Atatürk.

Un détachement d'agents de police rendit les honneurs lors de cette visite.

Kenan, du service du Protocole, qui est le directeur de la Sécurité, M. Turgay, assistaient à ces deux visites.

Le Roi d'Italie a répondu au Président de la République turque par une dépêche de remerciements.

Nouvelles bank-notes à l'effigie du Chef National

Ankara, 16. A.A.— Communiqué de la Banque Centrale de la République : Les nouvelles bank-notes portant l'effigie du Chef national et Président de la République seront émises dans le courant de la loi sur les émissions et auront les dimensions des bank-notes en circulation.

Les coupures seront émises dans le courant de la loi sur les émissions et auront les dimensions des bank-notes en circulation. Les dimensions des bank-notes en circulation, les dimensions des bank-notes en circulation, les dimensions des bank-notes en circulation.

Le ministre du Commerce à Istanbul

Ankara, 16. AA.— Le ministre du Commerce, M. Nazmi Ziya Gökalp, est arrivé hier en notre ville pour Ankara. Il a déclaré à la presse : « Je suis très heureux de venir à Ankara. Je vais sans doute dire que j'ai eu certaines questions intéressantes au sujet de la Banque Agricole. »

Arrivée de l'ambassadeur de Turquie à Berlin

Berlin, 16. AA.— L'ambassadeur de Turquie à Berlin et son épouse sont arrivés hier à Berlin. Ils ont été reçus par le Conventionnel. L'ambassadeur a déclaré à la presse : « Je suis très heureux de venir à Berlin. Je vais sans doute dire que j'ai eu certaines questions intéressantes au sujet de la Banque Agricole. »

Le roi Carol à Tanger ?

Paris, 17. AA.— Dans un hôtel de Tanger se trouvent quelques jours, dans un hôtel de Tanger, l'ex-roi Carol et M. Seldte. Ce bruit n'est pas confirmé.

Le 500ième anniversaire de la découverte de l'imprimerie

Une intéressante initiative du Musée de la Ville et de la Révolution

Le directeur du Musée et de la Bibliothèque de la Ville et de la Révolution poursuit, avec une ténacité méritoire et une louable continuité, une œuvre de vulgarisation à laquelle on ne saurait rendre assez hommage. Il n'est pas un seul événement de la vie intellectuelle, pas un anniversaire important qu'il ne célèbre par une exposition appropriée. Conçues et avec réalisées toutes beaucoup de séries, elles se distinguent par leur caractère commun de sobriété. C'est ainsi qu'à l'occasion de 500ième anniversaire de l'invention des caractères d'imprimerie, on a inauguré une exposition du Livre qui fera la joie de tous les amis des incunables vénérables et du vélin majestueux.

L'exposition a été inaugurée par une courte allocution du recteur, M. Cemil Bilsel, en présence d'un groupe nombreux de députés, de journalistes et d'intellectuels. Elle mérite d'être visitée aujourd'hui et les jours suivants par la foule des étudiants et du public cultivé. Personne ne sera déçu. Dans une douzaine de vitrines, on a réuni une foule de documents bibliographiques, dont certains sont fort rares, et qui tous sont suggestifs et intéressants.

Les ouvrages anciens sur la Turquie, voyages au Levant, traités d'histoire ottomane, sont en majorité. Ils n'y sont pas tous, d'ailleurs, car aucun pays peut être n'a suscité autant d'intérêt, à toutes les époques, que cette Turquie, si proche géographiquement du monde Occidental, longtemps si différente et qui vient de se ranger, d'un élan, au premier rang des nations de progrès et de culture.

Les seuls ouvrages sur la Turquie parus en toutes langues constitueraient des bibliothèques entières. Du moins trouvera-t-on à l'exposition de Beyazit quelques-uns des plus célèbres, telles les lettres du baron de Busbecq et la relation de voyage de M. Thouvenot.

On se penchera sans doute avec intérêt sur l'Istida (requête) pour la fondation de la première imprimerie en Turquie par Sait efendi.

Et voici les premiers ouvrages issus des presses turques : le « Vankulu Lugati » de l'imprimerie de Muteferrika. Un lexique français-turc-allemand de l'imprimerie de l'ambassade française à Istanbul (1876). Des livres de stratégie.

A ce propos, un collègue du « Vatan » rappelle que les caractères d'imprimerie sont une invention turque : le « Hatay-name » qui se trouve à la Bibliothèque d'Ayasofya nous est une preuve de ce que les Turcs du Hatay ont imprimé pour la première fois d'excellente façon un annuaire en se servant de caractères en bois. De façon que Gutenberg aurait le mérite non d'avoir fait œuvre de novateur, mais d'avoir remis en honneur une invention antérieure tombée en désuétude.

M. Seldte en Italie

Il est reçu par le comte Ciano
Rome 16. AA.— L'agence Stefani communique : Le comte Ciano reçut le ministre du Travail allemand, M. Seldte, et sa suite. Le ministre allemand aura des conversations avec les dirigeants de la corporation sur l'emploi de la main d'œuvre italienne en Allemagne et la collaboration entre les deux pays.

Les pourparlers militaires d'Insbrück

Rome, 16. A.A.— D.N.B. :

Au sujet des pourparlers militaires entre les chefs des hauts commandements des forces armées allemandes et italiennes à Insbrück, on garde le plus grand silence dans les milieux compétents italiens, en attirant l'attention sur le caractère spécial de ces pourparlers. Vu la collaboration totale des puissances de l'Axe dans tous les domaines, ces pourparlers sont complètement normaux dans le cadre des entretiens habituelles germano-italiennes.

La Roumanie a perdu une bataille sans avoir pu combattre

Mais elle ne pliera pas

Rome, 16. AA.— D.N.B.

Le Pape Pie XII a reçu en audience le chef du gouvernement roumain, général Antonesco.

Ensuite le général Antonesco a rendu visite au cardinal-secrétaire d'Etat, Maglione, visite que celui-ci a rendue à son tour à la légation roumaine où le ministre roumain offrit un déjeuner en l'honneur du chef du gouvernement roumain.

Le Conducator parle à la presse

Rome, 16. AA.— L'agence Stefani communique :

Dans les salons de la légation de Roumanie, le général Antonesco reçut les représentants de la presse italienne auxquels il fit les déclarations suivantes :

« Le passé est désormais dépassé par le présent. La politique de la Roumanie n'est plus celle d'hier. Aujourd'hui, elle est tout à fait différente et le nouveau régime est décidé à marcher avec l'Axe jusqu'au bout : je vous le dis en soldat. Le peuple roumain appartient à la race romaine, à une civilisation bimillénaire et à la tradition guerrière qui lui permet de résister à toutes les invasions barbares. La Roumanie perdit une bataille sans avoir pu combattre, mais un peuple qui résista tant de siècles aux pressions de toute sorte et résista à tout orage ne se fera pas plier. En 1914, le Duce, à Milan, eut une heureuse inspiration lorsqu'il dit qu'un peuple vaincu a une histoire, un peuple absent n'en a pas. »

Le départ

Rome, 16. AA.— Le général Antonesco et la mission roumaine quittèrent Rome cet après-midi à 18 heures 30. Le chef du gouvernement roumain fut salué à la gare par M. Mussolini et le comte Ciano.

En l'honneur de l'ambassadeur du Japon à Rome

Rome, 17. A.A.— Stefani :

En l'honneur de l'ambassadeur nippon, M. Eiji Amau, qui vient de rentrer du Japon, un déjeuner fut offert hier par la Société « Les Amis du Japon ». Y participèrent des hautes personnalités du monde politique italien, le prince de Bismarck, remplaçant l'ambassadeur von Mackensen absent de Rome, et le chargé d'affaires du Mandchoukouo.

M. Serrano Suner s'est entretenu avec M. Laval

Il est parti ensuite pour Berlin

Londres, 17. (A.A.). B.B.C.— On apprend qu'une entrevue a eu lieu hier à Paris entre M. Serrano Suner et M. Laval.

Sur l'invitation de M. von Ribbentrop, M. Serrano Suner est parti pour Berlin.

Suivant des nouvelles qui parviennent à Londres, il est probable que le comte Ciano se rende prochainement à Berlin pour participer aux échanges de vues entre les hommes d'Etat espagnol et allemands.

Le directeur de la Sûreté de Sofia relevé de ses fonctions

Sofia, 17. A.A.-B.B.C.— On apprend que le directeur de la Sûreté de Sofia, a été relevé de ses fonctions.

Le directeur de l'Académie de Paris révoqué

Vichy, 14. A.A.-Havas.— Le Directeur de l'Ecole normale supérieure M. Jérôme a été désigné pour remplacer le recteur de l'Académie de Paris M. Rousset, qui vient d'être révoqué.

Le parti Zbor dissous en Yougoslavie

Belgrade, 17. A. A.— D'ordre du ministère de l'Intérieur, le parti de relèvement de la droite, Zbor, présidé par l'ex-ministre de la Justice, Dimitiri Ljokitch, a été dissous.

BAY NACI SADULLAH

M. Naci Sadullah nous excuse et nous demande des excuses tout au long d'un article d'une demi colonne paru dans le « Tan » de ce matin sous le titre de « Sinyor Primi ».

Il est tout excusé.

Après avoir pris la peine, comme il le dit élégamment, « de couper le fil de coton qui retient notre masque noir », il conclut en ces termes :

« Si vous me demandez : Personne autre que vous ne voit-il pas ce que je fais ? Alors, je vous excuse. Mais excusez-moi aussi. Car mon respect des lois m'empêche de répondre comme je le désire à votre question, — le respect de ces lois que vous violez quotidiennement à la faveur de ruses professionnelles variées. »

Si nous avons bien compris la mercuriale de notre collègue, tout notre tort consisterait — outre une erreur matérielle typographique purement fortuite — à ne publier que certaines dépêches de l'Agence Anatolie — car comme tous nos confrères, nous ne publions exclusivement que des dépêches de l'Agence d'Anatolie — et à leur donner un relief particulier.

Question d'appréciation, en somme. M. Naci Sadullah nous excusera de ne pas partager la sienne. Mais il serait inexcusable de prétendre nous entraîner dans une polémique où, pour les raisons qu'il indique si bien, nous ne nous battons pas à armes égales.

G. PRIMI

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Tasvirî Mîkâr

Jours d'attente

Même en temps ordinaire et pour les affaires courantes, l'attente est chose désagréable, constate ce confrère. Dans les circonstances extraordinaires et quand se déroulent des événements importants, elle devient tout-à-fait un supplice.

Après les entretiens de Berlin, le monde traverse ainsi une période d'attente. De quoi se sont entretenus les dirigeants responsables de deux grands Etats? Quelle décision ont-ils prise et sur quelle question se sont-ils entendus?

Il n'y a pas d'autre moyen de se faire, plus ou moins, une idée à ce propos que d'examiner le communiqué publié à la suite des conversations de Berlin. Or, généralement, les communiqués de ce genre sont conçus de telle sorte qu'ils ne permettent de saisir aucun sens, de rien pénétrer. Il arrive souvent même qu'on les publie pour ne rien dire et, ce qui plus est, en vue d'induire en erreur et d'endormir les intéressés à l'étranger. Le communiqué publié au lendemain des entretiens de Berlin a été conçu avec une habileté qui pourrait être exemplaire, à ce propos. Il est aussi terne que possible et conforme aux clichés habituels.

Mais on se tromperait fort en concluant que les conversations de Berlin n'ont pas abouti à la prise de décisions importantes, que des résultats concrets n'y ont pas été obtenus et en s'abandonnant, de ce fait, à un optimisme infondé. D'ailleurs, le communiqué publié à Moscou le lendemain est conçu en termes sensiblement plus forts et contient des phrases catégoriques comme celle-ci: « Un accord réciproque a été atteint sur toutes les grandes questions qui intéressent l'URSS et l'Allemagne ».

Quelles peuvent être ces questions de grande importance qui intéressent les deux parties? On ne saurait y voir simplement l'assistance économique réciproque. D'autre part, il n'y a pas lieu de s'inquiéter outre mesure pour le fait que le communiqué de Moscou est plus précis que celui de Berlin. Car il arrive parfois que l'on introduise des phrases catégoriques dans les communiqués à seule fin de dérouter les intéressés à l'étranger.

Conclusion: attendons le développement des événements.

Mais entre temps, on nous signale de nouvelles tentatives, de nouvelles initiatives. Ainsi, les chefs des états-majors italien et allemand, les maréchaux Badoglio et von Keitel, se sont rencontrés et ont eu un entretien prolongé. Le sens à tirer de cette rencontre apparaît clair à première vue. Mais il faut précisément se méfier de ces constatations trop évidentes. Car nous voyons que lorsque les commandants des deux parties sentent le besoin d'échanger des vues pour préparer certaines actions importantes et soudaines, loin de l'annoncer par dépêche aux quatre coins du monde, ils préfèrent tenir secrète leur réunion. Et sans être soldat, on sait que la le secret est la première garantie du succès dans le domaine militaire.

Le maréchal Badoglio est un chef d'état-major de valeur. Lors de la dernière guerre mondiale, il est devenu chef d'état-major général au lendemain de Caporetto, et depuis, il est constamment monté en grade et a toujours conservé un poste élevé. Lors de la guerre d'Ethiopie, dès qu'il eut remplacé le général De Bono au commandement, il a donné tout de suite une impulsion nouvelle à la guerre et l'a rapidement terminée. Il est hors de doute que sa rencontre avec son collègue allemand a pour but de rechercher une solution aux ennuis que l'affaire de Grèce a créés pour l'armée italienne. Ce que nous ne parvenons pas à comprendre, ce sont les raisons pour lesquelles on a fait une telle publicité à une réunion qui aurait dû être secrète. Peut-être apprendrons-nous prochainement le secret de cela

également?

En outre, des nouvelles étranges ont recommencé à nous parvenir d'Espagne. On prétend qu'il s'y trouverait une division de soldats allemands travestis, et que leur effectif s'accroîtrait de jour en jour. Si cette nouvelle est confirmée, il faudra en conclure que les affirmations répétées comme quoi l'entrevue entre M. Hitler et le général Franco serait demeurée sans résultat n'étaient pas très opportunes ni très justifiées.

D'ailleurs, le développement des événements a pris un cours si tumultueux, depuis un ou deux mois, qu'il est devenu singulièrement malaisé de formuler des jugements qui ne soient pas démentis le lendemain par les faits. Le plus sage est donc d'attendre.

IKDAM Sabah Postasi

De quoi se sont entretenus les maréchaux de l'Axe?

Pour M. Abidin Dâver, il ne fait pas de doute que l'entretien des deux maréchaux a trait à la collaboration des deux armées, en vue d'une nouvelle action:

Pendant la grande-guerre également les commandants en chef d'armées alliées se rencontraient ainsi pour résoudre les questions auxquelles ils ne parvenaient pas à trouver une solution par voie de correspondance ou d'échange de télégrammes.

Mais quel est le sujet dont les maréchaux Keitel et Badoglio se sont plus particulièrement entretenus?

1.— On peut songer tout d'abord à la guerre italo-grecque. L'armée grecque a achevé sa mobilisation et se prépare à une nouvelle action. Les forces aériennes anglaises bombardent constamment les ports d'Albanie qui servent au débarquement des renforts et du matériel de guerre italiens. Si, du fait de ces bombardements, l'Italie ne parvenait pas à renforcer et à consolider à temps ses forces en Albanie, une offensive grecque puissante pourrait avoir pour elle de graves conséquences. Les deux commandants en chef se sont entretenus de cet état de choses et il se peut qu'ils aient fixé le genre de l'aide que l'Allemagne pourra porter à son alliée.

2.— Il se peut aussi qu'en vue d'atténuer l'aide anglaise à la Grèce, on décide de donner l'ordre de procéder à l'offensive à l'armée du général Graziani qui est plongée depuis septembre dernier dans les sables de Sidi-el-Barrani, dans le désert occidental et que les forces aériennes allemandes participent à cette action. Car plus le temps passe et plus les Anglais renforcent leur position en Egypte.

3.— Dans un discours qu'il a prononcé à Boston, le ministre de la Marine américain a affirmé qu'il y aurait en Espagne une division allemande travestie. M. Serrano Suner est parti pour Paris. M. Laval fait la navette entre cette ville et Vichy. L'Espagne a dénoncé le statut international de Tanger. Bref, on constate que tandis que la guerre fait rage en Méditerranée orientale, la situation se trouble également dans la partie occidentale de cette mer.

On peut en conclure soit que l'Espagne est à la veille de se jeter volontairement dans une aventure contre l'Angleterre, soit que l'armée allemande se dispose à passer en Espagne, contre la volonté de ce pays, comme en Norvège, en Hollande et en Belgique, ou avec le consentement du général Franco, comme au Danemark et en Roumanie, pour aller attaquer Gibraltar. Dans ce cas, les deux maréchaux ont pu s'entendre sur l'aide qui sera apportée par la marine et l'aviation italiennes.

En tout cas, il est indubitable que l'entretien des deux maréchaux a porté sur une nouvelle collaboration des deux armées.

(Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

L'Assemblée Municipale

Sur la proposition du Président de la Municipalité et gouverneur de la Ville, la session de l'Assemblée Municipale qui devait prendre fin le 18 crt. a été prolongée pour un nouveau délai de 15 jours. L'Assemblée tiendra ses réunions trois fois par semaine, le lundi, le mercredi et le vendredi.

Les secours aux familles de soldats

L'engagement de 50 encaisseurs pour la perception de la nouvelle taxe de secours aux familles des soldats a été approuvé par l'Assemblée au cours de sa dernière réunion et par la commission du budget.

L'école primaire de Sariyer

La direction de l'Enseignement s'est adressée à l'Assemblée de la Ville pour demander la cession de l'école primaire de Sariyer, qui appartient à l'administration particulière, et qu'elle envisage d'utiliser comme local pour une école secondaire.

Le conseiller Şerefettin, de Kartal, s'est vivement opposé à cette motion. Il a rappelé les sacrifices que l'on s'est imposé pour construire cette école et a ajouté que si le ministère de l'Instruction Publique désire créer à Sariyer une école secondaire, nul ne l'empêche de louer, à cet effet, un local qui puisse servir à abriter cet établissement.

M. Ahmet Halid Yaşaroğlu a répondu à l'orateur, au nom de la commission de l'Instruction publique de l'Assemblée. Il a souligné que les élèves qui fréquenteront l'école secondaire sont aussi les enfants des contribuables. D'ailleurs, les immeubles ne manquent pas à Sariyer, que l'on pourrait prendre à bail pour y installer l'école primaire.

Cette question a, semble-t-il, fort intéressé les conseillers, dont plusieurs ont pris la parole à ce propos.

Finalment, la motion a été renvoyée pour examen à la commission juridique.

Le travail qui réhabilite

Le nouveau directeur de la Prison d'Istanbul, partant du principe que l'occupation est mère de tous les vices et constitue l'obstacle le plus grave à l'amendement des détenus et à leur relèvement moral, a décidé d'accroître le nombre d'ateliers et d'agrandir ceux existants. En outre, une salle de lecture a été créée à l'intention des prisonniers.

Un abri pour le danger anti-air doit être aménagé dans les caves de la prison; on emploiera dans ce but un grand nombre de détenus qui seront chargés aussi de creuser des tranchées et d'abris dans le jardin de la prison.

Le monument à Sinan

M. Reşat Feyzi rappelle que le 2 Août 1938, Atatürk avait ordonné l'érection d'un monument à l'architecte Sinan. Le manuscrit du Chef Éternel à cet égard n'a pas été imprimé. Notre confrère Sinan, que, malgré que tant de temps se soient écoulés depuis, rien n'ait été fait pour réaliser la volonté du grand chef, pour des considérations de budget, ne se plût en raison des lenteurs de l'enquête à ce propos? Faut-il en prendre une fois de plus à la papeterie administrative?

Il est certain que l'on s'est mis à l'œuvre, dit notre confrère, dès que Atatürk a donné cet ordre. Mais cette œuvre a dû être déployée de la façon que l'on connaît. Qui sait quel est le «partement» ou quelle est la «commission» auxquelles cette «activité» sert actuellement de «sujet d'examen»!

LES ASSOCIATIONS

Les timbres du Croissant Rouge

L'honorable public est prié d'avoir soin de déchirer immédiatement les timbres du Croissant-Rouge qui sont remis en même temps que les billets de cinéma ou de bateau.

La comédie aux cent actes divers

AU CLAIR DE LA LUNE

Le jeune Necati, habitant à Edirnekapi, avait fait la connaissance d'une voisine, la petite Semahat, dont les beaux yeux lui paraissent irrésistibles.

Cette relation fit de rapides progrès et un soir l'imprudent et insouciant Semahat consentit à accompagner son admirateur dans un champ des environs. La nuit les y surprit sans qu'ils aient cru pour cela, devoir interrompre leur promenade sentimentale. Aux premiers rayons de l'aube, les deux amoureux étaient toujours ensemble, dans la campagne, si bien que Semahat rentra chez elle avec un cerne noir autour des yeux et les vêtements humides de rosée.

Tout cela est évidemment très romantique. Seulement la mère de cette jeune personne est, elle, très prosaïque. Elle n'a nullement approuvé cette escapade de Semahat et a déposé une plainte en bonne et due forme contre Necati.

La 8ième Chambre pénale du tribunal essentiel ayant partagé les vues de Mme Mère au sujet de l'éducation des jeunes filles et du respect des convenances établies, Necati a été condamné à 5 mois de prison. Il faut dire que Semahat, si elle a 15 ans révolus, n'a pas atteint entièrement ses 18 ans.

SANG-FROID

Le marchand de «turqu» Fahri Sezer est établi à Laleli, au No. 228 de la rue du Tram; il loge à l'étage au-dessus de son établissement.

L'autre nuit, il fut réveillé par un bruit inconnu. D'un bond, il fut debout et il descendit aussitôt pour contrôler la cause de ce tapage. Comme il tournait le commutateur, il put constater qu'un homme avait brisé la devanture et avait pénétré dans la boutique. Fahri voulut saisir l'intrus à la gorge.

Mais celui-ci, avec un sang-froid imperturbable, lui tendit quelque menue monnaie en disant:

— Sers-moi un peu de «turqu»!

De surprise, Fahri demeura la bouche bée et les bras ballants. Il n'en fallait pas davantage au cambrioleur qui profita de ce moment d'hésitation instinctive pour s'enfuir par où il était venu, à travers la devanture éventrée. Fahri a signalé

le fait à la police qui recherche l'auteur du larcin.

POUR UN CHIFFRE

Le paysan Lâtfullah İstanbullu, du village Küçük Mangit, vilayet de Ceyhan, et ses compagnons Ahmed Hami et Ali étaient en mauvais termes, depuis quelque temps, avec un certain Elci Ahmet à propos d'un champ dont la propriété était contestée.

Il y a quelques jours, un hasard les amena en présence, ils engagèrent une véritable rixe rangée.

La lutte a été longue et acharnée. On a vu usage, de part et d'autre, de poignards et de volvers.

Lorsque les gendarmes arrivèrent sur le lieu du combat, trois hommes gisaient grièvement blessés. On les a transportés à l'hôpital d'Adana et leurs agresseurs ont été arrêtés.

LE FAUX

Un agent de police, en uniforme, est venu du jour du train à la station de Vatan. Comme il déclara n'avoir pas sur lui le montant du trajet, soit 27 paras, il fut autorisé à voyager gratis, il fut même se trouva qu'il avait également oublié sa monnaie. Il déclara toutefois s'appeler Yilmaz et déclina son adresse, quelque chose de saray. Un autre agent, de service, dressa un procès-verbal dans ce sens.

Or, à l'adresse indiquée, on ne connait pas Yilmaz. En revanche, on sait que ce n'était pas la première fois que l'agent se trouvait en cet endroit pour demander un renseignement de ce nom.

L'agent portait la lettre M. à son chiffrage 4. On supposa qu'il était employé à l'école de police (Mekteb). Mais, à ce moment, on ne put que constater que le numéro 4 ne s'appelle pas Yilmaz.

Ainsi a été révélée l'existence d'un agent de police qui, à la faveur de l'uniforme, se livre à de telles prouesses qu'un voyage aux frais... de la princesse.

On recherche le bonhomme.

Communiqué italien

Une attaque contre l'aérodrome de Larissa.— L'action aérienne en Afrique.— Un destroyer anglais torpillé par un sous-marin italien

Rome, 16. A. A.— Communiqué No 152 :

Sur le front grec, des actions opposées d'artillerie et de détachements d'infanterie se déroulèrent hier.

Notre aviation collabora avec les troupes bombardant des concentrations ennemies. A l'aérodrome de Larissa 2 avions «Blenheim» furent détruits au sol et d'autres endommagés et la base navale grecque de Navarin furent en outre bombardés.

En Afrique du nord, une de nos formations aériennes mitrilla les installations militaires et les installations du port de Marsa Matrouh. Au cours des combats aériens, 9 avions de divers types furent abattus en flammes.

D'autres avions bombardèrent de nouveau les bases navales d'Alexandrie, la gare de Marsa Matrouh, Maten Baguch, un chemin de fer provoquant des incendies. Nos avions rentrèrent tous à leurs bases.

L'aviation ennemie effectua des incursions sur Sidi El Barrani, Sollum et Bardia sans causer ni victimes ni dégâts.

Nos avions de la Croix-Rouge portant les insignes internationaux furent attaqués par la chasse ennemie pendant qu'ils accomplissaient leur tâche au large de Sidi el Barrani. L'un d'eux fut coulé. Les équipages furent sauvés.

Un de nos sous-marins opérant en Atlantique coula un contre-torpilleur ennemi.

En Afrique orientale, notre aviation bombardait les positions de l'artillerie ennemie à l'ouest de Gallabat.

Des avions ennemis lancèrent des bombes sur Kassala et Assab sans conséquences, sur Diredaoua et Bjavello, causant des dégâts légers, mais pas de victimes.

L'ennemi effectua, la nuit dernière, avec de nombreux avions, une attaque sur Brindisi. La défense anti-aérienne prompte et efficace empêcha que des bombes fussent lancées sur la ville, pendant que plusieurs bombes tombèrent en mer ou en pleine campagne, causant de petits incendies immédiatement maîtrisés et détruisant une maison. Un avion ennemi fut probablement abattu et deux autres furent atteints par la défense anti-aérienne. Il n'y a pas eu de victimes.

Contre la franc-maçonnerie et la juiverie au Sobranié

Sofia, 16. A. A. — Du correspondant spécial du DNB : — A l'occasion de la première lecture de la loi concernant la protection de la nation, des discussions ont eu lieu hier au Sobranié, où la plupart des orateurs ont pris position contre la franc-maçonnerie et la juiverie. La Chambre a acclamé un député du parti gouvernemental qui a déclaré que les Juifs, les franc-maçons et l'Angleterre, étaient les plus grands ennemis de la Bulgarie.

Des groupes de la jeunesse bulgare, pour la plupart des étudiants, se sont rassemblés devant le Sobranié et ont organisé une manifestation en faveur de la nouvelle loi.

Le général Noguès au Maroc

Rabat, 15. A. A. — Dès son arrivée à Rabat, le général Noguès se rendit auprès du Sultan avec lequel il eut un long et cordial entretien.

Communiqué allemand

Les attaques de représailles continuent.— Les attaques contre les convois.— Les incursions en Allemagne

Berlin, 16. A. A. — Communiqué du haut-commandement des forces armées allemandes :

Le 15 novembre et la nuit dernière, nos bombardiers poursuivirent les attaques de représailles contre Londres, en marquant de nombreux coups directs, notamment sur des installations de transport dans les docks de Victoria et d'autres objectifs d'une importance militaire.

D'autres localités en Angleterre méridionale et centrale furent aussi bombardées. Le mouillage de mines dans des ports britanniques a continué.

Un bombardier à longue distance attaqua à 700 kilomètres à l'Ouest de l'Irlande un grand convoi. A coup de bombes, il incendia en dépit du feu intense de la D.C.A. des destroyers escortant le convoi, un cargo de 9.300 tonnes et un vapeur de 16.000 tonnes. Les deux bateaux stoppèrent, donnant de la bande.

Des avions britanniques ont attaqué la nuit dernière notamment la ville de Hambourg. Les dégâts occasionnés sont hors de proportion avec les efforts déployés et ont pu être réparés pour la plupart très vite. L'édifice de l'administration d'un chantier naval a été endommagé. Un dépôt de blé a été incendié, mais le feu a pu être étouffé immédiatement. Un hôpital a été aussi attaqué. Là où des bombes ont été lancées, les dégâts matériels sont peu importants. Il y a eut plusieurs morts et blessés.

Des chasseurs allemands ont abattu 7 avions ennemis au cours des combats aériens de la journée d'hier. La D.C.A. a abattu la nuit dernière 5 avions, l'artillerie de la marine abattit un avion britannique. 6 avions allemands manquent.

Les autobus

Messieurs les propriétaires d'autobus ont de nouvelles revendications à formuler !

D'abord, ils demandent l'autorisation de pouvoir, à l'instar des wagons du tram, accepter des voyageurs debout. Cela, évidemment, accroîtrait considérablement les recettes de leur exploitation. Mais la Municipalité qui a un autre critérium, en l'occurrence, celui de la commodité du public et de sa sécurité, a rejeté cette demande.

Messieurs les exploitants d'autobus ont renouvelé alors leurs démarches pour demander, une fois de plus, une majoration de leurs tarifs. Espérons que, cette fois encore, la Municipalité leur réservera la fin de non-recevoir que mérite leur prétention.

LES ARTS

Récital de piano des élèves du prof. Sommer

Les élèves du professeur de piano L. Sommer, si avantageusement connu ici, donneront mardi prochain 19 ert. à 20 h. 30, au Théâtre Français, un grand récital. Le programme, des plus intéressants contient, entre autres, des oeuvres de Rachmaninoff, Kreisler, Scarlatti, Chopin, Bach, Glück-Brahms, Saint-Saens, Mozart, Busoni, Liszt, Beethoven et Tchaikowsky. Celles-ci seront interprétées par : Meral Alan, Tolon Bingül, Bülün Okan, Olympia Litopoulo, Alba Guglielmi, Mehmed Erbil, A. Alexitch, H. et Th. Karantino, Giberte Bétanoff, Mafalda Kaslowsky, C. et I. Gitzopoulo, et Garbis Papazyan.

Sahibi : G. PRIMJ

Umumi Neşriyat Mürürü : CEM L. SÜF

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Communiqués anglais

Attaques aériennes sur Londres. Dégâts importants.

Londres, 16. (A.A.).—Communiqué du ministère de l'Air et de la Sécurité intérieure :

An cours de la nuit, une attaque sévère fut effectuée sur Londres. Les avions ennemis furent harcelés continuellement par les défenses britanniques et furent obligés d'opérer à une telle altitude que la tâche de viser exactement les objectifs leur fut rendue impossible. Des bombes à haute puissance explosive et des bombes incendiaires furent lâchées sans discrimination sur beaucoup de quartiers de la capitale. Des dégâts importants furent causés, principalement à des maisons d'habitation, des magasins et des bureaux. Beaucoup d'incendies furent provoqués, mais ils furent maîtrisés avec une rapidité remarquable dans des conditions difficiles.

Un certain nombre de personnes ont été tuées et d'autres blessées, mais

les premiers rapports indiquent que leur nombre n'est pas aussi élevé qu'on aurait pu penser eu égard à la sévérité de l'attaque.

Ailleurs, il y eut relativement peu d'activité ennemie. Des bombes furent lâchées sur les comtés environnant Londres et sur plusieurs endroits dans les Midlands, mais peu de dégâts et peu de victimes ont été signalés.

Un chasseur ennemi de plus fut abattu vendredi au large de la côte sud et deux avions de bombardement ennemis furent détruits pendant l'attaque nocturne contre Londres, ce qui porte à vingt le total des appareils ennemis détruits vendredi. Deux chasseurs britanniques furent perdus, mais le pilote de l'un d'entre eux est sauf.

Communiqué hellénique

Activité d'artillerie, d'infanterie et d'aviation.— L'activité aérienne derrière les lignes

Athènes, 16. (A.A.). — Communiqué officiel No 20 du Haut-Commandement des Forces armées helléniques publié le

Voir la suite en 4me page)

BANCO DI ROMA

BANQUE D'INTERET NATIONAL

SOCIETE ANONYME-Capital Lit. 300,000,000 entièrement versé

Réserves Lit: 47.774.437.84

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE à R O M E

ANNÉE DE FONDATION 1880

TABEAU GENERAL DES FILIALES

ITALIE

Alba	Colle Val d'Elsa	Macerata	Roma
Albano Laziale	Como	Martina Franca	Roseto degli Abruzzi
Ancona	Corato	Merano	Salerno
Andria	Cremona	Messina	Salsomaggiore
Aquila degli Abruzzi	Cuneo	Milano	S. Benedet. d. Tronto
Ascoli Piceno	Fabiano	Mondovi' Breo	San Severo
Assisi	Fermo	Montevarchi	Savona
Aversa	Fidenza	Napoli	Senigallia
Bagni di Lucca	Fiorenzuola d'Ar.	Nardo'	Siena
Bari	Firenze	Nocera Inferiore	Squinzano
Berletta	Fiume	Novi Ligure	Taranto
Bergamo	Foggia	Orbetello	Teramo
Bisceglie	Foligno	Orvieto	Terracina
Bitonto	Formia	Padova	Tivoli
Bologna	Fraskati	Parma	Torino
Bolzano	Frosinone	Perugia	Torre Annunziata
Cagliari	Gallipoli	Pesaro	Torre Pellice
Campobasso	Genova	Pescara	Tortona
Canelli	Giugliano in Cp.	Piacenza	Trani
Carate Brianza	Grosseto	Pinerolo	Trapani
Castelnuovo di Garf.	Imperia	Pontedera	Trieste
Castel S. Giovanni	Intra	Popoli	Udine
Catania	Ivrea	Portici	Velletri
Cecina	Lanciano	Potenza	Venezia
Cerignola	Lecce	Putignano	Verona
Città di Castello	Livorno	Rapallo	Vibo Valentia
Civitacastellana	Lucca	Reggio Calabria	Viterbo
Civitavecchia	Lucera	Rieti	Voghera

LIBYE — EGEE

LIBYE : Bengazi — Tripoli	A. O. I.	EGEE : Rodi
Addis Abeba	Dambi Dollo	Giggiga
Asmara	Dessie	Gimma
Assab	Dire Dawa	Gondar
Combolcià Uollo	Gambela	Gore
		Mogadiscio

ETRANGER

SUISSE : Lugano MALTE : La Valleta TURQUIE : Istanbul — Izmir
SYRIE : Alep — Beyrouth — Damas — Homs — Lattaquié — Tripoli
PALESTINE : Caiffa — Jérusalem — Jaffa — Tel-Aviv IRAK : Bagdad.

REPRESENTATIONS

BERLIN : Krufirstendamm, 28—Berlin W15 LONDRES : Grasham House, 24 Old Broad Str., Loncon, E. C. 2 NEW-YORK : 15 William Street.

FILIALES

BANCO DI ROMA (FRANCE) : Paris — Lyon.
BANCO ITALO EGIZIANO : Alexandrie—Le Caire—Pord Said etc., etc.

FILIALES EN TURQUIE

ISTANBUL : Siège Principal ; Sultan Hamam, Tel ; 24500-7-8-9
Agence de ville «A» ; Galata, Mahmudiye Cadd. Tel. ; 40390
» » » «B» : Beyoglu, Istiklal Cadd. Tel. ; 43141
IZMIR ; Filiale d'Izmir ; Muşir Fevzi paşa Bulvari Tel. ; 2500 - 1 - 2 - 3 - 4

Adresses télégraphiques : pour la Direction Centrale : CENBANROMA
pour les Filiales ; BANCROMA

Codes ; GONZALES - MARCONI— A.B.C. 5me EDITION - A.B.C. 6me EDITION LIEBER'S FIVE LETTER - BENTLEY'S - PETERSON'S 1st. ED. PETERSON'S 2nd ED.— PETERSON'S 3rd. ED.

Vie Economique et Financière

La semaine économique

Revue des marchés étrangers

BLE

Seul le marché de Londres ne suit pas le mouvement général qui est fortement haussier.

Le blé dit « Manitoba » est ferme à Londres. On observe un sensible recul sur le blé de l'Amérique du Sud et sur celui australien.

Toutes les autres places américaines sont à la hausse et cela d'une façon très sensible.

Les marchés sud-américains tels que Buenos-Ayres et Rosario ont enregistré une hausse atteignant jusqu'à 0,35 pesos.

MAIS

La baisse est très nette sur les prix de cette céréale qui semble s'être, provisoirement et contre toute attente, détachée du blé en ce sens qu'elle ne suit plus les mêmes fluctuations de prix ainsi que d'habitude.

La Plata est cotée à Sh10/6 à Londres contre Sh12/3, il y a un mois.

Les marchés américains sont faibles.

SEIGLE

Winnipeg est à la hausse

déc. cent.	43 1/8
» »	46 3/4
mai »	44 1/2
» »	49 5/8

AVOINE ET ORGE

Chicago et Winnipeg suivent le même mouvement de hausse en ce qui concerne l'avoine dont les prix se montrent très résistants.

Forte hausse sur le marché de l'orge de Winnipeg.

AMANDES ET PISTACHES

Marchés inchangés	
Amandes Lit	1.100
Pistaches Lit	2.080

NOIX ET NOISETTES

Aucun changement sur les prix.

RAISINS

Seuls les raisins grecs sont cotés à Hambourg où d'ailleurs ils n'enregistrent aucun changement. Le prix maximum observé est de Rm. 82 (type C) le prix minimum étant de 57 (type 7 et 25).

Si l'activité économique n'est pas, ces derniers temps, particulièrement animée sur notre marché d'exportation, du moins remarque-t-on une sensible activité dans le domaine des pourparlers commerciaux, en partie déjà terminés — comme en ce qui concerne ceux signés avec la Finlande — en partie se poursuivant à Ankara (avec l'Angleterre et l'Allemagne).

Cette activité du ministère du Commerce est destinée à porter des fruits, sinon immédiatement du moins dans un avenir assez rapproché, après la conclusion des derniers accords dont les négociations continuent encore.

De par sa situation géographique et à la suite des derniers événements politiques, la Turquie est contrainte de diriger ses regards vers les deux seules voies qui demeurent ouvertes à son trafic commercial et, par voie de conséquence, vers le pays que celles-ci sont susceptibles de desservir. — R.H.

Le mouvement commercial à Istanbul en 1940

Au cours de la période qui va de janvier à septembre 1940, 670 entreprises commerciales soit privées soit sous forme de sociétés ont été constituées tandis que 241 ont été obligées d'interrompre leur activité (jusqu'à juin 1940). Dans ce total, notons qu'il revient pour les entreprises privées constituées 438 et 155 pour celles qui ont clôturé leur bilan.

L'on sait que les entreprises commerciales privées sont divisées en catégories par ordre d'importance de leur capital. Seules quatre ont été constituées parmi les deux premières catégories tandis que 229 l'ont été, par exemple, dans la quatrième catégorie, 126 dans la cinquième, 79 dans la troisième.

Aucune n'a interrompu son activité parmi celles appartenant à la première catégorie et, par ordre d'importance :

2e cat.	2
3e »	31

4e »	57
5e »	65

Deux sociétés extraordinaires anonymes ont été constituées tandis que quatre ont été fermées.

Les sociétés commerciales de première catégorie enregistrent deux nouvelles entreprises dont l'une anonyme et l'autre à capital collectif. Une de ces dernières a cessé son activité.

Parmi ces sociétés, la troisième catégorie enregistre la plus forte activité, la quatrième enregistrant le plus grand nombre de cas de fermeture.

Si l'on considère le total des sociétés et des entreprises privées constituées chaque mois jusqu'à septembre, on observe des fluctuations sans signification réelle tandis que l'on remarque une accentuation du nombre de celles qui ferment leur bureau : 34 en janvier, 40 en mai, 86 en juin. R. H.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)



Une nouvelle question se pose pour l'Allemagne : l'Italie

M. Zekeriya Sertel écrit en substance :

L'Allemagne ne peut permettre que l'Italie soit défaite en Grèce et en Méditerranée, ce qui renverserait complètement ses propres plans. Si elle parvient à la conviction que l'Italie n'est pas de taille à se tirer d'affaire toute seule, elle ne se contentera pas de lui envoyer des renforts ; elle prendra en main toute la direction militaire. Dans ce cas, ce sont les Allemands qui assumeront le commandement en chef des opérations des forces de terre, de mer et de l'air italiennes. On pourra profiter à ce propos de l'expérience réalisée par les alliés lors de la guerre de 1914.

Mais le fait, pour les Italiens, de passer aux ordres des Allemands, aura pour résultat de les placer dans la même situation que la Roumanie. Et il ne pourra plus être question d'un empire italien en Méditerranée.

Sous le titre « Une nation qui se découvre elle-même », M. Ahmet Emin Yalman rend hommage dans le « Vatan » à la résistance grecque.

Quant à M. Hüseyin Cahid Yalçın, il estime que le jour où Grecs et Albanais, combattant côte à côte, dans une même ardeur patriotique, auront rejeté les Italiens à l'Adriatique « le cauchemar menaçant qui plane sur les Balkans aura été conjuré ».

Les exportations de denrées interdites en Roumanie

Bucarest, 17 AA. — Stefani.

On vient d'interdire l'exportation du beurre, du saindoux, des fromages, des saucissons, du jambon ainsi que des viandes salées et frigorifiées.

Après la visite de M. Molotov à Berlin

Les commentaires de la presse allemande

Berlin, 16. A. A. — Le D.N.B. commente :

La visite du commissaire des Affaires étrangères soviétique, M. Molotov, dans la capitale du Reich et les entretiens prolongés qui ont eu lieu à cette occasion sont commentés amplement par la presse.

Vers une grande politique continentale

La « Deutsche Allgemeine Zeitung » fait remarquer :

« On a vu que l'Allemagne ainsi que l'U. R. S. S. considèrent comme satisfaisantes les bases de collaboration établies depuis 1939. Les deux partenaires sont donc décidés à développer leur entente en accord avec cette conception commune. »

Au nombre des questions importantes intéressant l'Allemagne et l'Union soviétique, continue le journal, figure la stabilisation de l'Est européen dans le sens le plus large de ce mot, ainsi que la collaboration économique germano-soviétique. D'une part, et la situation politique générale, d'autre part.

L'Allemagne et l'Italie ont conclu leur alliance avec le Japon sur la base d'une reconnaissance mutuelle des espaces vitaux et de réorganisations opérées ou à opérer par eux. L'U.R.S.S. est la voisine à la fois de l'Europe et de l'Extrême-Orient. Ainsi se dégagent tout naturellement d'un échange de vues germano-russe tel qu'il vient d'avoir lieu dans une atmosphère de confiance mutuelle sentie et confirmée par chacun des deux interlocuteurs, les lignes générales d'une grande politique continentale.

L'U.R.S.S. cherche un partenaire

La « Gazette de Francfort » constate que le communiqué final ne donne pas de détails, mais qu'il est permis de constater que les entretiens ont comblé tous les vœux qu'on avait formés de part et d'autre en engageant les conversations.

Le journal souligne en concluant que même si on ne savait rien de plus au sujet de la visite de M. Molotov, le fait qu'elle a eu lieu démontrerait déjà avec une évidence qu'on ne saurait méconnaître, que la politique réaliste pleine de sang-froid de la Russie soviétique cherche le partenaire qui a l'avenir pour lui et dont la politique à la plus de chance de succès. Elle ne le cherche pas à Londres mais à Berlin et dans le voisinage des jeunes puissances, qui se sont trouvées dans la lutte contre la puissance mondiale de l'Angleterre, dont l'étoile baisse.

Cette Russie soviétique qui ne participe pas à la guerre, mais qui sait que la phase de cette guerre est décisive non seulement pour l'avenir de l'Europe et de l'Afrique, mais que l'on prendra des décisions au sujet des bases fondamentales d'un nouvel ordre mondial, recherche Berlin.

Le respect des espaces vitaux

Le journal « Hamburger Fremdenblatt » souligne l'importance de la visite russe qui fut pleinement comprise dans le monde entier.

Le journal dit notamment que ce n'est pas sa tâche de s'occuper du contenu des entretiens, comme le font certains journaux, mais de constater uniquement certains faits actuels et historiques.

« La signification du traité germano-russe, dit-il, réside en ce qu'il s'efforce de consolider les zones limitrophes entre les deux empires et la totalité de l'espace de l'Europe Orientale. Il est certain aussi que ces bons rapports germano-russes préparent également une évolution correspondante entre l'U.R.S.S. et le Japon. La décadence de l'empire britannique est identique au réveil de ces empires autoritaires qui respectent mutuellement leurs espaces vitaux. »

LA BOURSE

Ankara, 16 Novembre 1940

(Cours informatifs)

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.22
New-York	100 Dollars	132.20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29.66
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9950
Sofia	100 Levas	1.615
Madrid	100 Pesetas	13.845
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	26.5325
Bucarest	100 Leis	0.6225
Belgrade	100 Dinars	3.1625
Yokohama	100 Yens	31.1375
Stockholm	100 Cour.B.	30.98

Communiqué hellénique

(Suite de la 3ième page)

15 novembre au soir :

Sur tout le front continue une vive activité d'infanterie, d'artillerie et de l'aviation. Nous capturâmes près de 700 prisonniers et 10 canons tombèrent entre nos mains.

Notre aviation bombarde des sections ennemies en action et abatit dans un combat aérien trois avions ennemis. Deux de nos avions ne retournèrent pas à leurs bases.

L'aviation ennemie bombarde indistinctement des villes et des villages de l'intérieur. Aucun objectif militaire ne fut atteint. On signale peu de blessés.

Le mauvais temps en Haute-Savoie

Genève, 7. AA. — Stefani

Les nouvelles venant de Haute-Savoie informent que le mauvais temps provoqua de graves dégâts dans cette région. A Annecy plusieurs routes ont été inondées. D'abondantes chutes de neige sont signalées sur les montagnes. Le Rhône menace de déborder.

Les mesures racistes en Roumanie

Bucarest, 17. A. A. — Havas : Le gouvernement a décidé la révision de la situation des entreprises juives, quelle que soit leur nationalité. Le personnel juif sera licencié, sans exception, à partir du 21 décembre 1940.

Les médecins juifs, exclus de l'Association de Médecine, pourront soigner les malades juifs. Les étudiants juifs ne pourront pas être envoyés à l'étranger pour y faire leurs études.

Les souverains anglais visitent les ruines de Coventry

Londres, 16. A. A. — Reuter communique : Les souverains britanniques visiteront aujourd'hui la ville de Coventry qui fut l'objet d'une lourde attaque de la part des avions ennemis dans la nuit de jeudi à vendredi. Les souverains passeront beaucoup de temps à s'entretenir avec les victimes dans la région affectée.

Théâtre de la Ville Section dramatique

Ayak takimi arasında

par M. Gorki

Section de comédie Dadi